



SERMON VINT QUATRIESME. * *Pro-*
norcè
a Cha-
renton
le 15.
Inilliet
1657.

L E P I T R E

D E

SAIN T P A V L A T I M O T H E È,

Chapitre IV. Verset 1. 2. 3.

Or l'Esprit dit notamment qu'aux der-
niers temps quelques uns se revolteront de
la foy, s'addonnans aux esprits abuseurs &
aux doctrines des diables.

Enseignans mensonge par hypocrisie,
etans canterisés en leur propre conscience.

Defendans de se marier, commandans
de s'abstenir des viandes, que Dieu a créées
pour les fideles, & pour ceux qui ont connu
la verité pour en user avec action de graces.

 HERS FRERES; Entre plu-
 sieurs, marques tres-illustres
 de la divinité de la Religion
 Chrétienne, celle-ci m'a tou-
 jours semblé l'une des plus claires & de
 plus convaincantes, qu'outre ies ensei-
 gnemens

II. Volume. a

Chap.
IV.

gnemens tres-parfaits de la foy & de la sainteté, elle contient encore diverses predictions admirables des choses à venir, dont la plus grand' partie n'a pas manqué de s'accomplir punctuellement chacune en leur saison; signe évident, que Iesus Christ & ses Apôtres, qui les avoient predites avant qu'elles arrivassent, & en un temps, où il n'y avoit point d'apparence qu'elles deussent jamais arriver, étoient éclairées & conduites par l'Esprit du vray Dieu souverain; tout le genre humain étant d'accord que la prophetie est une connoissance, qui ne peut venir d'ailleurs, que de lui; par exemple le Seigneur Iesus predit non douteusement & par conjecture, mais affirmativement & comme une chose tres-certaine, & dont il avoit une pleine & assurée science, qu'il y aura à l'avenir des gens, qui s'assembleront en son nom, & qui feront un corps de société religieuse, qui se nommera son Eglise, & qui sera edifiée malgré tous les efforts de Satan, & que son Evangile sera presché par tout l'Univers. Il prédit que ces pauvres gens qu'il avoit choisis pour ses Apôtres, seront

seront haïs & persecutés dans le monde, menés devant les tribunaux des Princes & des Rois ; battus , fouëttés, bannis, mis a mort pour son nom. Il

Chap:
IV:

predit que Jerusalem sera assiegée, prise & ruinée ; que ce temple nommé qui en étoit la plus grand' gloire, seroit entierement demoli, sans qu'il y restast pierre sur pierre, & que toute la nation des Juifs tomberoit dans la plus horrible tribulation qui eust jamais été.

Quand il disoit toutes ces choses, il ne paroissoit rien dans la nature, qui ne semblast contraire a ces evenemens, qu'il donnoit pour tous certains, bien loin de les presager ou prognostiquer. Car qui eust peu alors s'imaginer que dix ou douze pescheurs eussent deü avoir le courage non seulement d'embrasser & de retenir constamment eux mesmes la doctrine de Jesus, c'est a dire d'un homme pauvre & abjet & méprisable, mais encore de la prescher par tout aux autres hommes, & de la maintenir hardiment devant les nations, & devant les Princes, les Gouverneurs, les Magistrats, & les Empereurs mesme, & de souffrir gayement pour

Chap.
IV.

elle toutes sortes de hontes & d'opprobres & de tourmens , & de morts ? & avec un succes si prodigieux , que leurs souffrances & leurs morts l'épandirent & l'établirent au milieu de tous les peuples Juifs & Gentils , au lieu que selon la raison & l'apparence des choses,elles devoient l'arrester & l'éteindre ? Et de l'autre part,qui se fust douté alors , que Jerusalem & toute la nation des Juifs entierement soumise aux Romains,conquise par leurs armes, tenue par leurs garnisons,gouvernées par leurs Intendans, eust deu se soulever contre un si grand & si terrible Empire?Et attirer ses legions en Judée,& s'opiniasttrer de sorte en cette fureur, qu'elle fust enfin defaite & saccagée, malgré ses vainqueurs mesmes ? Et neantmoins il ne se passa pas cinquante ans après la mort de Iesus,que tout cela ne soit arrivé precisément comme il l'avoit dit. D'où avoit il appris si assurément des evenemens si étranges & si contraires aux dispositions presentes des choses mesmes?Que l'impieté subtilise & philosophe tant qu'elle voudra; Il est clair, qu'il ne les pouvoit sçavoir,

que

que par la communication du vray Dieu, a qui toutes choses sont présentes. l'en dis autant des predictions de ses Apôtres, semées çà & là en divers lieux de leurs épîtres; Quelque éloignées qu'elles fussent, & du temps de leur événement, & des dispositions, qui les y devoient conduire, elles n'ont pas manqué d'estre accomplies; & s'il en reste quelques unes qui ne le soient pas encore, l'exemple de celles, qui le sont, nous en doit cautionner la vérité, & nous certifier qu'elles arriveront aussi, quand leur temps sera venu. Vous ouïtes dernièrement la prophétie de S. Pierre, ^{2. Pierr.} ^{2. I.} predisant qu'il s'eleveroit parmi les Chrétiens de faux docteurs introduisans couvertement des sectes de perdition; & l'accomplissement vous en fut justifié exactement en toutes ses parties. En voici une autre de S. Paul, exprimée en termes non moins clairs, & dont l'événement n'a pas été moins certain; qui avertit de bonne heure ceux de son temps, qu'il viendra des gens, qui se revolteront de la foy, s'adonnans aux esprits abuseurs, & aux doctrines des diables,

Chap
I. V

1. Tim.
3. 15.
16.

des seducteurs, defendans de se marier,
& commandans de s'abstenir des viandes
creées de Dieu pour l'usage de nôtre
nourriture. Cy devant a la fin du
chapitre précédent, pour montrer avec
quel soin, avec quelle reverence & vi-
gilance les ministres du Seigneur doi-
vent exercer leurs charges au milieu
de son peuple, il representoit s'il vous
en souvient a Timothée & la dignité de
l'Eglise, qui est la maison de Dieu, &
la grandeur de son adorable mystere,
Dieu luy mesme *manifestè en chair, justi-
fie en Esprit, veu des Anges, presché aux
Gentils, creu au monde, & enlevè en gloire.*
Maintenant pour justifier encore plus
clairement a son disciple la necessité
des devoirs, qu'il lui a recommandès, &
qu'il avoit requis en tous Evesques &
Pasteurs de l'Eglise, il luy découvre
l'horrible corruption, que les sedu-
cteurs introduiroient en la doctrine
Chrétienne; Il est vray dit-il, mon cher
Timothée, que la sublimitè, la beauté,
la verité, & divinitè de ce grand & ad-
mirable mystere de la pietè Evangeli-
que merite bien, que les hommes le
conservent pur & entier, sans aucun
mélange

mélange d'erreur, & que les serviteurs Chap.
de Iesus Christ s'occupent tout entiers IV.
dans l'administration d'un sujet, qui est
tout ensemble & si ravissant & si salu-
taire. Mais je me sens pourtant obligé
de te dire avec regret, qu'il n'en sera pas
ainsi; cet esprit, qui me conduit, & que
tu sçais bien estre veritable, m'ayant
clairement découvert, que la malice de
Satan & de ses instrumens débauchera
des Chrétiens de la pureté de cette foy
divine, les attirant a eux par les fausses
apparences de leur hypocrisie, & leur
faisant recevoir pour bonnes les do-
ctrines impies des demons, sous ombre
de certaines austerités & abstinences
specieuses & plausibles au jugement du
monde; mais au fonds vaines & inuti-
les, & mesme ce qui est bien pis, dange-
reuses & pernicieuses en la religion.
C'est l'avertissement, que S. Paul don-
ne a son disciple a l'entrée de ce cha-
pitre; & après luy avoir fait voir la va-
nité de l'une de ces abstinences des se-
ducteurs, il revient a son premier dis-
cours du devoir d'un fidele ministre de
Christ, en proposant & recommandant
diverses fonctions a Timothée jusques

Chap.
I V.

a la fin du chapitre, comme vous l'orrés
s'il plaist au Seigneur dans les exercices
suivans: Pour cette heure nous nous
contenterons de mediter la prediction,
que l'Apôtre fait d'entrée; Et parce
qu'elle est d'une extreme importance,
nous en considererons exactement
toutes les parties, Premièrement la pre-
face, qui nous en découvre l'auteur en
ces mots, *Or l'Esprit dit notamment*; puis
la chose mesme, qu'il predict, *affavoir*
qu'aux derniers temps quelques uns se re-
volteront de la foy, s'addonnans aux esprits
abuseurs & aux doctrines des diables; &
en suite nous verrons en troisieme lieu
par quel moyen ces miserables de-
voient estre debauchés de la pureté de
la foy, *par l'hypocrisie des docteurs de men-*
songe, ou diseurs de bourdes & conteurs de
fables; & enfin en quatrieme & der-
nier lieu, les deux caracteres, dont il
les marque, l'un qu'ils ont *leur propre con-*
science cauterisée; & l'autre qu'ils *de-*
fendent de se marier, & ordonnent de
s'abstenir des viandes. Le Seigneur Iesus
vueille nous conduire & adresser dans
l'intelligence de cet oracle, & nous
éclairer de la lumiere de ce mesme
Esprit,

Esprit, qui l'inspira autrefois a son ser-
viteur; & decouvrir non seulement nos^{I V.}
yeux, mais ceux aussi de tous les Chré-
tiens pour en voir les merveilles, & re-
connoître & abhorrer enfin l'erreur &
la seduction, & la doctrine des demons,
qui nous y sont décrites; avecque des
marques si sensibles; & des couleurs si
éclatantes, que c'est une chose digne
d'étonnement que le monde les puisse
ou les vueille encore ignorer. C'est la
coutume des Prophetes de l'ancien
Israël toutes les fois, qu'ils denoncent
les jugemens de Dieu a son peuple; ou
qu'ils lui prononcent ses oracles, ou luy
parlent en son nom; d'avertir dès l'en-
trée, que c'est sa parole, & non la leur;
que c'est luy qui leur a mis ce qu'ils ont
a dire, au cœur & en la bouche; que ce
n'est pas une pensée humaine, née de
la raison ou du discours d'une creature,
mais une verité descendue du ciel, &
revelée par le souverain Createur &
Seigneur du monde. Il n'y a rien de
plus ordinaire dans leurs livres; *L'Eter-
nel a parlé*, dit Esaye au commencement Esaye
de ses revelations; *Le Seigneur me dit*; 1. 2. &
Et; *La parole qu'Esaye a veüe*, & ainsi les 8. & 2.
autres 1.

Chap. autres ; *La parole, qui fut adressée a Iere-*
 IV. *mie de par l'Eternel ; ou la parole de l'E-*

Ier. 1. 2. ternel qui fut adressée a Ioel. Et c'est en-

Co 7. 1. core ce que signifient les titres, qu'ils

Ioel 1. 1. mettent souvent au devant de leurs re-
 velations ; comme ceux-ci par exemple,

Es. 1. 1. la vision d'Esaye ; la vision d'Abdias ; la

Abd. 1. charge qu'Habacuc le Prophete a venue ; &

1. autres semblables. L'Apôtre en use ici

Hab 1. 1. en la mesme sorte. Ce qu'il alloit dire

a son disciple étant une chose future &
 encore bien éloignée de luy dans l'ave-

oir, où les yeux des hommes ne voyent
 goutte, c'est avec beaucoup de raison,

qu'il l'avertit dès l'entrée, qu'aussi n'est-
 ce pas des raisonnemens, ou des conje-

ctures & des soupçons de son enten-
 dement, qu'il l'a tirée ; mais de la bou-

che du S. Esprit, qu'il l'a ouïe ; *L'Esprit l'a*
dit ; c'est a dire le S. Esprit ; L'Esprit du

Pere, & du Fils, qui m'a été donné.
 C'est de lui (dit-il) que je tiens le secret,

que je m'en vais te découvrir. Car S.
 Paul aussi bien que les autres Apôtres,

avoit reçu le S. Esprit en une si grande
 mesure, qu'outre les choses nécessaires

a son salut, que cet Esprit revele a tous
 les fideles, il luy reveloit encore divers
 autres

autres mystères des choses soit présentes Chap.
res, mais cachées & inconnues aux ^{1 V.}
hommes, soit absentes & futures; &
c'est le don qu'il appelle ailleurs, *la prophé- 1. Cor.*
tie. Et ce que l'Apôtre en parle ainsi, ^{12. 10.}
montre clairement la vraie & éter-
nelle divinité du S. Esprit; puis qu'il le
met en la place du Dieu souverain,
Car parlant cōme il fait, *ici L'Esprit dit,*
au lieu que les Prophetes disent dans
une pareille occasion, *L'Eternel parle;*
ou *L'Eternel dit;* il nous montre, que l'un
& l'autre c'est à dire & l'Eternel &
l'Esprit, n'est qu'un seul & mesme Dieu
benit aux siècles des siècles. D'où vient
aussi que S. Pierre dit formellement ^{Act. 5.}
qu'Ananias qui mentoit au S. Esprit, ^{3. 4.}
mentoit à Dieu & non aux hommes, &
ailleurs S. Paul dit que ce fut le S. Esprit
qui parla par Esaye, & qui l'envoya aux ^{Act. 13.}
Israelites pour leur dire ce qu'il luy ^{25. 26.}
commande; au lieu qu'Esaye racontant
le fait mesme dit que ce fut *le Seigneur* ^{Ef. 63.}
l'Eternel des armées qui parla à luy, & luy ^{8. 9.}
dit, *va & di à ce peuple; en oyant vous or-*
rez, & n'entendrés point. Et S. Pierre res- ^{2. Pierr.}
moigne en general de tous les saints ^{1. 21.}
hommes de Dieu, c'est à dire de ses Pro-
phetes

Chap.
IV.

phetes, qu'ils ont parlé étans inspirés du S. Esprit. Ainsi ce que disent les Prophetes. *Le Seigneur a dit*, ou *le Seigneur a parlé*, & ce que dit ici l'Apôtre, *L'Esprit dit*, a au fonds un mesme sens; signifiant que ce qu'ils disent les uns & les autres, est une chose que Dieu leur a immédiatement revelée. Tout ce qui s'y treuve de difference est, que la premiere façon de parler, est moins nette & moins distincte, que la deuxiesme; signifiant simplement en general, que Dieu est l'auteur de la revelation; au lieu que l'autre nous montre precisément & distinctement que c'est la troisieme personne de la glorieuse Trinité, c'est a dire le S. Esprit, qui a déclaré le secret, dont il est parlé. Et c'est pourquoy les écrivains du nouveau Testament, où le mystere de la Trinité & de la distinction des trois personnes en une seule & mesme divinité nous a été pleinement manifesté, se servent le plus souvent de cette dernière maniere de parler, disant non simplement que *Dieu* ou *le Seigneur*, mais expressément, que *le S. Esprit a dit* ou *a parlé*; comme vous voyés que S. Paul en use

use en ce lieu; & S. Luc pareillement Chap. dans les Actes, *L'Esprit dit a Pierre*, ^{1. V.}
Voici trois personnages qui te demandent; & ^{Act. 10.}
derechef, Le S. Esprit, dit, séparés-moy ^{9.}
Barnabas & Paul, & ailleurs encore, Le ^{Act 13.}
S. Esprit defendit a Paul & a ses compa- ^{Act. 16.}
gnons d'annoncer la parole en Asie; & le ^{6.}
Prophete Agabus semblablement; Le ^{Act 21.}
Saint Esprit dit ces choses; Ainsi lieront les ^{11.}
Juifs l'homme a qui est cette ceinture. Mais
 l'Apôtre parlant de ce qu'il va predire,
 ajoute que le S. Esprit le dit *notamment*;
 c'est a dire clairement, & expresse-
 ment, & comme nous disons commu-
 nément en paroles expresses, & formel-
 les; Car c'est ce que signifie dans l'usage
 de la langue Grecque la parole qu'il a
 ici employée, & que nous avons tradui-
 te *notamment*. † Les Grammairiens [†]
 Grecs & anciens, * & modernes † l'ex- [†]
 pliquent tous ainsi, & disent que ce ^{Hesych.}
 mot veut dire *ouvertement*, ou *évidem-* ^{Gloss.}
ment & manifestement; si bien que je ne ^{Philox.}
 voy pas qu'il y ait grand fondement en [†]
 ce que quelques hommes d'ailleurs ^{Pharuo-}
 tres-savans, & tres-loüables, * font force [†]
 sur ce terme, en concluant que la pre- [†]
 diction, ici mise en avant par l'Apôtre, [†]
 doit [†]

Chap.
IV.

doit se trouver écrite en quelque lieu des livres divins, & prenant en suite beaucoup de peine a la chercher en quelques passages de Daniel ; qu'ils amènent fort ingenieusement a leur intention. Mais l'Apôtre oppose ici, non la parole a la *lettre* ou a l'*écrit* comme ils s'imaginent ; mais la clarté a l'obscurité ; & disant que l'Esprit dit ce qu'il va ajoûter, *notamment*, ou *expressément*, signifie qu'il le dit, non *par écrit*, mais clairement ; luy revelant cette vérité nettement & intelligiblement sans aucun nuage de paroles. Car le Saint Esprit n'a pas toujours decouvert ses mysteres aux Prophetes d'une mesme maniere. Il l'a fait quelquesfois par des images symboliques, qu'il leur presentoit, sans aucunes paroles, comme vous en voyez divers exemples en Esaye, en Jeremie, en Ezechiel, en Daniel, dans l'Apocalypse, & ailleurs ; Quelquesfois il y a employé des voix & des paroles, qu'il leur faisoit ouïr ; mais des paroles allegoriques & enigmatiques, comme il s'en treuve grand nombre dans l'Apocalypse, & dans les Prophetes du vieux Testament ; dont le sens est sinon impossible,

impossible, au moins tres-difficile a pe-
netrer avant que l'évenement les ait ^{Chap.} éclaircies. Et c'est a ces différentes sortes de la revelation divine, qu'il faut rapporter ce que dit l'Apôtre au commencement de l'Épître aux Ebreux, ^{IV.} ^{Ebr. 1.} que Dieu a parlé aux Peres par les Prophe-^{1.}tes, non seulement a plusieurs fois, mais aussi en plusieurs manieres. S. Paul disant donc ici que le S. Esprit dit *notamment*, ou *ouvertement*, exclut de la revelation presente tous ces ombrages, & nuages, dont il couvre quelquefois ses propheties, & entend qu'il luy a fait voir ce secret tout nud, non enveloppé de symboles & de figures, mais exprimé en termes clairs, & non en paroles enigmatiques; luy disant nettement ce qui en étoit, sans circuit & sans ambarras; sans luy rien laisser a deviner, ou a conjecturer & soupçonner pour bien comprendre son sens. Ainsi il nous recommande cette prediction, non seulement par la majesté de son auteur, le S. Esprit, le Dieu de verité, mais aussi par la clarté de son expression, nette, ouverte & intelligible, & pleine d'une si grande lumiere, qu'elle ne laisse a nos
esprits

Chap.
IV.

esprits aucun lieu de douter de son vray sens. Considerons maintenant la predi-
ction mesme ; L'Esprit dit notamment,
*qu'aux derniers temps quelques uns se re-
volteront de la foy, s'addonnans aux esprits
abuseurs, & aux doctrines des diables.* Il
marque premierement le temps de
cette apostasie; disant *qu'elle arrivera aux
derniers temps.* Le mot dont s'est servi
l'Apôtre dans l'original signifie simple-
ment *les temps qui viendront cy après;*
comprenant dans son étenduë tout le
temps, qui a suivy la predication de S.
Paul & des autres Apôtres ; sans expri-
mer si ce qu'il dit arrivera bien tost,
ou long temps après eux. Il décrit en
suite l'Apostasie mesme ; ajoutant qu'a-
lors *quelques uns se revolteront de la foy ;
quelques uns,* non tous a la verité, Dieu
conservant toujourns ses eleus, dans les
plus grandes corruptions & desola-
tions, qui arrivent dans le monde; Mais
au reste ce n'est pas a dire, que le nom-
bre de ces deserteurs doit estre petit;
S. Paul ne parlant ici proprement ; que
des premiers seduits par l'erreur, qui
commenceroyent l'Apostasie ; ce qui
n'empesche pas que de peu de person-
NES

des plus
noyés

nes, elle ne s'épand en fuite, entraînant & envelopant une grande multitude, comme nous sçavons que le mal se communique aisément. Et toutes les circonstances de ce texte montrent, que l'Apôtre y veut parler d'une grande & notable Apostasie, & non du malheur de quelque peu de personnes seulement. Ces gens donc (dit S. Paul) se revolteront de la foy; c'est à dire de la doctrine creüe par les vrais Chrétiens, d'où il venoit de nous représenter les principaux chefs; dans le mystère de piété, qu'il nous a proposé, à la fin du chapitre précédent. Car c'est chose familière à S. Paul, & aux autres écrivains sacrés de dire *l'esperance* pour la chose qui est esperée; & de mesme *la foy* pour celle qui est creüe, c'est à dire la vérité enseignée par Iesus Christ; comme quand l'Apôtre dit en parlant de soy-mesme après sa conversion, qu'il *anonce* Gal. i. 23. *la foy* (c'est à dire la doctrine de l'Evangile) qu'il *détruisoit autrefois*; avant qu'il fust appellé des tenebres du Judaïsme. Il ne parle pas icy de la profession mesme comme si ces apostats la devoient quitter, & abjurant le nom de Iesus

Chap.
IV.

Christ & de son Evangile, se faire Payens, ou Juifs; Mais de la doctrine seulement; que se disant Chrétiens & se vantans du nom du Seigneur, ils abandonneroient la pureté & simplicité de sa vraye & naïve doctrine; combattans au fonds & en effet la discipline dont ils font profession de bouche. C'est ici la premiere partie de leur crime; qu'ils laisseront la vraye foy du Seigneur, degoutés de sa simplicité. L'autre est qu'ils embrasseront des erreurs, & c'est ce que l'Apôtre nous represente en suite, quand il ajoute, qu'ils *s'addonneront aux esprits abuseurs, & aux doctrines des diables*; c'est à dire qu'ils prêteront l'oreille aux seducteurs & faux Prophetes, & recevront leurs enseignemens, comme s'ils étoient veritables & venus de Dieu, bien qu'en effet ce soyent des doctrines fausses, sorties de la boutique de satan, inspirées & avancées par le diable, le pere du mensonge & de l'erreur. Car les *esprits abuseurs*, dont parle Saint Paul, ou comme lisent quelques exemplaires, les *esprits de seduction* ou *d'erreur*, ne sont autre chose que les imposteurs & faux

& faux docteurs, qui avancent quelque ^{Chap.} doctrine en la religion, comme ^{IV.}

s'ils la tenoient de l'Esprit de Dieu; au lieu qu'elle est de leur creu, & de la suggestion & invention de l'ennemy.

Il est clair que c'est ainsi que l'entend S. Jean, quand il exhorte les fideles de

ne pas croire a tout esprit; c'est a dire a

tout homme qui met quelque chose en ^{1. Jean} avant dans la religion; ^{4. 1.} *mais d'éprouver*

les esprits, s'ils sont de Dieu. L'auouë que

toutes les heresies, erreurs & seductions sont des doctrines des demons, n'y en

ayant pas une au monde, qui ne vienne de ces esprits malins, meurtriers &

menteurs, qui poussés de la haine qu'ils ont contre nous, font tout ce qu'ils peu-

vent pour détourner les hommes de la verité, necessaire a nôtre salut, & pour

les envelopper en quelque erreur, capable de les egarer de la voye du ciel

en celle de la perdition, & de l'enfer. Mais il faut pourtant, avouër, que de

toutes les fausses doctrines, il n'y en a point, qui meritent mieux d'estre ap-

pellées *diaboliques*, que celles de *l'idola-*

trie, ou du service religieux des creatures; Car le bonheur de l'homme consistant

Chap.
I V.

Rom. 1.
25.

dans le service du vray Dieu, le principal effort du Diable a toujourns été de nous en détourner, & de nous faire rompre par des cultes illegitimes adressés a autre qu'a Dieu, le bien de l'union que nous avons avecque luy par une pure & legitime adoration, & de la fidelité que nous luy devons a cet égard. C'est-ce que cet ennemy gaigna sur les nations les ayant debauchées de la vraye religion, & tellement seduities par ses illusions, qu'il leur fit *servir la creature en delaisant le Createur benit eternellemēt.* C'est a quoy il amena aussi souvent les Israélites; leur persuadant de servir tantost des images de fonte, tantost les étoiles des cieux & d'autres objets semblables. Et sa ruse est remarquable en ce point. Car il ne les sollicitoit pas a renier ouvertement le vray Dieu; cela eust été trop grossier, & il eust été difficile de le persuader a ce peuple, nourri & élevé en sa foy & en ses miracles. Mais sous divers pretexts, beaux & specieux aux yeux de la chair, il mesloit le service des images & des creatures avec ccluy de Dieu; leur faisant accroire que l'honneur

neur qu'ils leur rendoient, revenoit a Chap.

Dieu, comme au premier & souverain ^{IV.}

objet de leur religion ; ainsi que vous voyés dans l'Exode, que les idolâtres appellent la feste qu'ils celebrent pour leur veau d'or *la solennité de l'Eternel*. Ces considerations & autres semblables rendent fort apparente l'interprétation de S. Epiphane ancien Evêque de Chipre, vivant a la fin du quatriesme siècle, qui entend ce passage non simplement de toutes doctrines fausses & hérétiques, mais principalement de celles du service des creatures, qui enseignent sous quelque couleur & pretexte que ce soit de rendre a des creatures, soit en tout, soit en partie, l'honneur & le culte de la religion, que l'Écriture ancienne & nouvelle veut que nous rendions tout entier a Dieu sans en faire part a aucun autre sujet, quel qu'il puisse estre. Car ce Saint homme parlant de l'abus de quelques personnes qui dès son temps rendoient des honneurs divins a la Sainte Vierge, ^{Epiph.}

en ceux-là (dit-il) a aussi été accomplie la ^{h. 178.}

parole de l'Apôtre, que quelques uns se re- ^{5. 12.}

volteront de la saine doctrine, s'addonnant a. ^{p. 1055.}

Chap.
IV.

aux fables & aux doctrines des demons. Car il y en aura (dit-il) qui serviront les morts, comme aussi ils ont été servis en Israël. Et ainsi la gloire que les saints ont eue en Dieu chacun en leur temps a été occasion d'erreur & d'autres, qui n'ont pas veu la verité. Et si vous demandés quel est ce service des morts, qui a eu lieu en Israël, & que Saint Paul predit ici selon S. Epiphane, devoir aussi estre introduit parmi les Chrétiens, il en apporte deux exemples, qui nous l'éclaircissent; ajoutant que la fille de Iephté étoit honorée de sacrifices en la ville de Sichem; & que Thermutis, fille de Pharaon, avoit été adorée par les Egyptiens, & honorée, comme une déesse, a cause qu'elle avoit élevé Moïse; & il dit que plusieurs autres choses semblables se sont faites dans le monde a la seduction des hommes abusés; non que les saints soient cause de ce scandale a l'égard de qui que ce soit; mais parce que l'Esprit des hommes, ne pouvant s'arrester au bien, se détourne & s'emporte de luy-mesme au mal. D'où vous voies, que les morts servis par l'erreur ici predite par S. Paul selon l'exposition de S. Epiphane, ne sont pas les morts adorés par les Payens;

ibid. 6.
4.

Payens; mais les saints, qui ayant re- Chap.
 lui en l'Eglise par les grands dons, qu'ils 1 V.
 avoient receus de Dieu, sont consacrés
 apres leur mort, & servis avec des hon-
 neurs religieux & divins non par leur
 faute, mais par l'abus des hommes.
 Mais voyons la suite de la prediction
 du S. Apôtre, qui apres avoir dit, que
quelques uns se revolteront de la foy, s'ad-
donnans aux esprits abuseurs, & aux doctri-
nes des diables, ajoûte en (cest à dire par)
l'hypocrisie des diseurs de mensonge, caute-
risez dans leur propre conscience. Car c'est
 la precisément l'ordre de ces paroles
 dans l'original. Le sens en est clair, &
 reconnu par tous les interpretes, que
 ces deux qualités *le mensonge & l'hypo-*
crisie appartiennent aux imposteurs, qui
 abuseront les hommes par leurs doctri-
 nes diaboliques. Mais la construction a
 de la difficulté, la forme des mots com-
 me ils sont couchés dans le Grec, vou-
 lant que l'on range l'eloge de *menteurs,*
 ou *diseurs de mensonge* avecque les *de-*
mons; a quoy ce qui suit qu'ils *ont une*
conscience cauterisée & qu'ils deffendent de
se marier, ne s'accorde nullement; étant
 évident que ce sont là les qualités, non
 des

Chap.
IV.ψευδο-
λόγοι.

des demons mesmes, mais bien des faux docteurs, qu'ils employent a leur œuvre. Joint que la parole Grecque dont use l'Apôtre, ne signifie pas *enseignans, ou disans des mensonges*; mais *des diseurs de mensonge*; étant non un *participe*, mais un *nom*, comme on parle dans les écoles de la Grammaire; si bien que c'est s'éloigner de la forme naturelle de ce mot, & le changer de *nom en participe*, de l'interpreter, comme font la plus grand part des interpretes modernes, *disans, ou enseignans des mensonges*, au lieu de ce que porte le texte, *des diseurs de mensonge*. J'estime donc que pour ne pas tomber dans ces difficultés il faut laisser les paroles de l'Apôtre dans leur ordre, comme elles sont dans l'original, & les traduire simplement *par l'hypocrisie des diseurs, ou docteurs de mensonge, cauterisés en leur propre conscience*. Le sens en est clair & facile, pourveu seulement que vous les rapportiés a ce qu'il a dit *que quelques uns se revolteront de la foy, & s'addonneront a l'esprit d'erreur*. Car il nous montre maintenant comment, & par quel moyen cela se fera, ils se revolteront de

de la vérité, ils s'addonneront à l'erreur, par l'hypocrisie des diseurs ou docteurs ^{Chap. IV.}

de mensonge. Satan les abusera, par cette fausse apparence ; il les prendra avec cet appas. Comment est-il possible (direz-vous) que des Chrétiens, qui outre la raison de la nature, sont encore éclairés de la parole de Dieu, s'addonnent & consentent à des doctrines si fausses & si pernicieuses que sont celles des diables ? C'est (dit l'Apôtre) par l'hypocrisie, & par les contes & les fables des faux docteurs, que cela arrivera. Il nous découvre les deux moyens, dont se servent les ministres de Satan pour recommander, & persuader leurs fausses & malheureuses doctrines ; à savoir l'hypocrisie, & la fable, deux masques agréables, mais tous deux faux & qui ne cachent rien de vrai. L'hypocrisie représente la dévotion ; & la fable, le miracle ; l'une contrefait la sainteté des fideles, & l'autre la puissance surnaturelle de Dieu, & l'erreur recommandée par ces deux belles apparences surprend les sens des hommes, & entre aisément dans leur cœur. Car l'hypocrisie, comme vous scavez, est la fraude & l'illu-

Chap.
IV.

sion de ceux, qui ayant le cœur corrompu & plein de vices, & l'ame profane & méchante, parent le dehors de leur vie d'une fausse devotion, faisant semblant d'estre fort religieux, montrant un grand zele & étalant aux yeux du monde, diverses mortifications & macerations, & ne parlant que de Dieu & de sa gloire, & du salut des hommes, & renonceant en apparence a toutes les mondantès. Qui ne se laisseroit tromper a un si beau fard? Qui croiroit, que des gens ainsi faits cherchassent leur gloire, ou leur profit, & non purement & simplement nôtre salut? C'est d'eux que l'Apôtre dit ailleurs, qu'ils ont l'apparence de la pieté; mais qu'ils en relient la vertu; & nôtre Seigneur pour nous munir contre leurs artifices, nous avertit qu'ils viendront a nous en habits de brebis, mais que sous cette belle robe ce sont des loups ravissans. Le Diable, pour qui ils travaillent, leur a appris cette ruse. Il se deguise en Ange de lumiere; & ses ministres s'habillent en ministres de Justice. A cet artificé ils en ajoutent encore un autre; celui des contes qu'ils font a l'avantage de leur doctrine; de-

bitant

1. Tim.

3. 5.

Matth.

7. 15.

2. Cor.

11. 14.

15.

bitant hardiment force bourdes ; des ^{Chap.}visions bourruës , des songes extrava- ^{IV.}gans, des miracles supposés , & autre semblable mercerie , dont les idiots, & les simples ont toujours été fort friands. C'est ce qu'emporte avec soy le nom mesme que leur donne ici l'Apôtre, qui signifie en sa langue *un diseur de mensonge, un conteur de bourdes*. C'est avec ces deux pieges , que le Diable attrape les hommes. C'est par ce moyen qu'il fait passer sa doctrine, quelque noire & pernicieuse qu'elle soit, dans la créance du pauvre monde abusé. Ces deux illusions luy acquierent du credit; L'une charme les yeux par l'éclat de ses dévotions ; & l'autre gagne l'oreille par les merveilles de ses fables. Il s'est veu peu de seducteurs, tant soit peu adroits, qui ne se soyent prevalus de ces deux impostures ; & qui par ce double mensonge, l'un de la vie, & l'autre de la parole, n'ayent acquis la plus grand part de ce qu'ils ont eu de vogue & de réputation. Il ne faut donc pas s'étonner si le Diable s'en est aussi servi pour bâtir l'Apostasie, que l'Apôtre prédit en ce lieu ; & s'il a debauché des gens de la foy &

les

Chap.
IV.

les a attirés a l'erreur, par l'hypocrisie de
ses diseurs de mensonge. Mais quelque
 belle apparence que ces hypocrites
 montrent au dehors, l'Apôtre ajoûte
qu'ils sont cauterisés en leur propre con-
science; c'est a dire, comme l'expliquent
 Hefych. les Grecs, *qu'ils n'ont pas la conscience*
 in id. *saine*. Ils peuvent bien tromper les au-
 Pharo-
rin. tres, & par le masque, dont ils se cou-
 vrent, conserver leur reputation entie-
 re; sans qu'il y ait aucune playe, ni bles-
 sure. Mais il ne leur est pas possible de
 maintenir leur conscience dans un
 semblable état. Elle sçait bien, qu'ils ne
 valent rien, quelque bonne opinion
 que les hommes ayent d'eux. Et ce sen-
 timent, qu'elle a de leurs crimes secrets,
 & de leur turpitude interieure, est un
 feu qui la brûlant au dedans y laisse ses
 marques & ses flestrissures, comme un
 cautere, ou un fer chaud dans la partie
 du corps, où il a été appliqué. S'il nous
 étoit donné de voir leur conscience
 aussi bien, que le dehors de leur vie,
 nous la treuverions dans un miserable
 état; toute pleine de brûlures & de
 noirceurs, que le vice y a imprimées.
 En un mot l'Apôtre par cette similitu-
 de signi-

de signifie, que ces hypocrites ne sont ^{Chap.}
rien moins que ce qu'ils paroissent; que ^{1 V.}
leur conscience porte les marques de
mille vilenies & de mille horreurs, dont
nous ne voyons nulle trace dans le de-
hors de leur vie, non plus qu'en celle
du plus innocent homme du monde.
Car le crime flétrit nécessairement
celuy qui le commet. S'il est public il
le flétrit en sa reputation, qu'il défigure,
la couvrant d'opprobre & d'infamie;
s'il est secret il le flétrit en sa con-
science qu'il perce d'un facheux senti-
ment de honte & de confusion. Si vôtre
hypocrisie vous garentit de la premie-
re de ces flétrissures, cachant si bien
vos fautes, qu'elles ne vous apportent
point d'infamie; du moins n'éviterès
vous pas la seconde; Vôtre conscience
a qui vous ne pouvès rien cacher, suffit
pour vous en faire la honte, que vous
meritès. Ce cautère brûle quelquefois
si vivement la conscience du pecheur,
que de la douleur qu'elle en souffre,
elle laisse tomber son masque; & mon-
tre ses playes a nud; comme nous lisons
qu'il arriva autrefois a un Empereur ^{Fibere.}
Romain le plus dissimulé hypocrite qui
fut

Chap.
IV.

fut jamais; qui forcé par les tourmens & par les géennes de sa conscience, dans une lettre qu'il écrivit a ses flatteurs, leur découvrit hors de propos, & sans aucune nécessité, ce qu'il avoit toujours caché avec une profonde dissimulation, qu'il étoit tres-malheureux, & qu'il se sentoit tous les jours perir miserablement. Mais quand bien l'hypocrisie auroit assés de constance pour tenir ses crimes cachés durant ce siècle, le grand jour du Seigneur dissipera enfin ses artifices, & exposera a la veüe du ciel & de la terre, toutes les hontes & les villainies de ses vices les plus secrets. C'est ce qui arrivera nommément aux imposteurs, qui par la plus indigne de toutes les injustices abusent des couleurs & de la ressemblance de la pieté & de l'honnesteté pour recommander les fausses doctrines, dont ils infectent le monde; faisant les hommes de bien, quelque conveincus qu'ils soient de leurs vices & de leurs méchancetés par les flétrissures, qu'ils en ressentent profondement imprimées dans leurs propres consciences. L'Apôtre remarque en suite deux des plus insignes traits de

de leur hypocrisie ; C'est que pour pa-
roître saints & tout a fait éloignés des
basses de la sensualité, ils font la
guerre au mariage & a l'usage des
viandes, condannañs severement l'un
& l'autre, comme des choses incompati-
bles avecque la haute perfection &
pureté, ou ils prétendent élever les
hommes. Mais le sujet étant de trop
grande étendue pour le traiter en cer-
te action, nous le remettrons a la sui-
vante, & toucherons seulement pour la
fin quelques uns des fruits que nous
présente cette prediction de l'Apôtre.
Elle doit édifier nôtre foy, puis qu'elle
contient une preuve convaincante de
la divinité de son auteur. Car elle a été
si punctuellement accomplie, que nul
ne peut douter, que l'Esprit qui l'a di-
ctée a S. Paul, ne fust Dieu ; seul capa-
ble de prévoir l'avenir. Bien tost après
le martyre de ce grand homme, il parut
une formiliere d'heretiques, qui firent
tres-exactement ce qu'il avoit dit. Ils
débauchèrent les Chrétiens de la pu-
reté de la foy par l'esprit de la seduction
& de l'erreur ; & leur persuaderent des
doctrines infernales, inventées & in-
spirées

spirées par les demons. Ils se servirent pour ce dessein des deux moyens marquez par l'Apôtre; l'hypocrisie, & la fable, couvrans l'infamie de leurs meurs d'une fausse apparence de sainteté & de devotion, & autorisans leur doctrine honteuse & impertinente, avecque la licence des mensonges & des bourdes, qu'ils contoient impudemment. Depuis cette premiere production; satan en mit d'autres en œuvre; mais qui accomplirent aussi cette prophétie de l'Apôtre, si a découvert que quelques uns, assavoir les Manichiens, n'en pouvant supporter la force, accusèrent aussi ridiculement, qu'impudemment les Chrétiens de leurs temps de l'avoir supposée a S. Paul. Les autres qui sont venus depuis, ont eu la mesme hardiesse; une secrete vertu de la providence de Dieu combatant pour la foy de ses oracles. De ceux qui ont entrepris de corrompre l'Evangile, il ne s'en treuve presque aucun, qui ne l'ait fait de la fasson, & par les moyens décriés par l'Apôtre long-temps avant leur venue. Ceux de la communion Romaine s'en deffendent, & nous accusent de

*Fausf.**Man.**dans S.**August.**l. 30. c.**1. 2.**contr.**Fausf.*

de temerité, & de calomnie, quand ^{chap.} nous leur objectons ce passage. Mais les ^{17.} paroles ne servent de rien, quand les choses mesmes nous condamnent. Premièrement ils ne peuvent nier que cette prophétie n'est pas conçue selon leur discipline. Si S. Paul eust eu leurs sentimens, il devoit expedier sa predication en un mot, en disant qu'aux derniers temps quelques uns se revolteroient de l'obeissance du Pape. C'étoit a leur compte la seule claire, facile, & infallible marque de l'heresie & du schisme. Au lieu de cela, il dit qu'ils se *revolterons de la foy*; signe évident qu'il veut, que nous jugions de la verité du Christianisme des hommes par leur doctrine, & non par les termes, où ils sont avecque le Pape. Puis après comment peuvent-ils se vanter de n'avoir point de part en cette prediction de l'Apôtre? En conscience ne se font-ils point départis de la foy Evangelique? D'où viennent donc en leur foy tant d'articles qui ne paroissent nulle part en celle des Apôtres? Les Apôtres n'ont creu ni enseigné qu'un seul mediateur entre Dieu & les hommes,

Jesus

Chap.
IV.

Iesús Christ nôtre Seigneur. Le Pape a établi qu'il y en a autant au ciel, qu'il y a de saints dans le calendrier. Les Apôtres ne nous parlent que d'un seul sacrifice offert par le Fils de Dieu en la croix; Le Pape pretend en offrir tous les jours plusieurs autres vraiment propitiatoires. Les Apôtres ne reconnoissent qu'un seul chef de l'Eglise; & le Pape veut qu'il y en ait deux; l'un visible & l'autre invisible. Les Apôtres croyent que les fideles étant hors du corps sont presens avecque le Seigneur; & que mourans ils sont bien heureux, parce qu'ils se reposent de leurs travaux. Le Pape les envoye presque tous en purgatoire, pour y estre brûlés dans vn feu aussi ardent que celui de l'Enfer. Les Apôtres enseignent que nous sommes justifiés par la foy gratuitement par la grace de Dieu. Le Pape pretend que nous le sommes aussi par nos œuvres. Les Apôtres disent que la vie éternelle est le don de Dieu & que nous en mettant en possession au dernier jour, il nous fera misericorde. Le Pape dogmatize que c'est le loyer dignement mérité en iustice par nos œuvres

œuvres. Et quant aux doctrines, qui ^{Chap} regardent le culte religieux ; ni les ^{IV.} Apôtres ni les Chétiens qui les ont suivis, ne l'ont rendu qu'à Dieu seul Pere Fils & Saint Esprit. Comment ne s'est point départi de cette foy l'enseignement du Pape, qui fait adorer l'hostie du culte de latrie, la Sainte Vierge de celuy d'hyperdulie, & les Saints & les Anges de Dulie, & honorer religieusement les reliques des Saints & les images que l'on appelle sacrées, & les morceaux & les figures de la croix & tous services inouis non seulement dans l'Écriture divine ; mais mesmes dans tous les vrais & indubitables écrits des trois premiers siècles du Christianisme. Je laisse le reste de leurs traditions à l'examen de toute bonne conscience, qui les voudra comparer avecque la foy & la predication des Saints Apôtres. Ils ne peuvent nier non plus, que les moyens ici touchés par S Paul n'ayent souvent été employés pour leur recommander toutes ces doctrines ; force contes de visions, de revelations & de miracles ; dont ils nous battent encore tous les jours les oreil-

Chap.
IV.

les; bien que les plus modestes & les plus graves de leurs gens les déorient eux-mêmes, & en découvrent souvent les impostures & la vanité. Pour l'apparence de devotion je confesse que plusieurs de leurs docteurs l'ont eue; Mais si leur conscience a été aussi saine & aussi entiere que leur reputation, Dieu le sçait, & nous le montrera & en jugera un jour. Il me suffit que ce qu'ils me recommandent ne se treuve point en la foy des Saints Apôtres. S'il ne vient pas d'eux, je ne say d'où il peut venir, étant asseuré que le Prince & le Pere de la verité n'a point envoyé d'autres ministres que les Apôtres pour la publier dans le monde. Demeurons fermes, Freres bien-aimés, dans la doctrine qu'il nous ont baillée, sans jamais nous en départir; Ne nous troublons point s'il s'en treuve qui prêtent l'oreille, a l'erreur, si le monde l'avoit receüe il y a long temps. Saint Paul l'avoit predit. Cet evenement nous montre qu'il est veritable, & nous oblige a croire sa doctrine & non a en douter. Mais avecque la pureté de la foy des Apôtres,

ayons

sur l'Épître I. à Timothée. 37

ayons aussi la bonté & l'innocence de leur vie ; afin que cheminans selon leur règle nous parvenions au royaume bien-heureux, où leur Seigneur & le nôtre les a recueillis en sa paix & en sa gloire. AMEN.

Chap.
IV.

3

SERMON

